



Exposition. Trois pionnières de l'art abstrait entre peinture, textile et sculpture

3-4 minutes

Etel Adnan, Sheila Hicks et Sophia Vari, artistes nées avant 1940, ont en commun une grande ouverture sur un monde qu'elles ont largement parcouru et qui les a inspirées. Étonnantes voyageuses.

L'une, Etel Adnan, née à Beyrouth en 1925, se tourne aussi bien vers l'écriture que vers les arts plastiques pour exprimer son expérience personnelle, qu'il s'agisse de la guerre, du deuil, de l'exil. Trois mots qui vont souvent ensemble. Elle est connue pour ses représentations abstraites de montagnes, d'océans et de cieux aux couleurs vives ; elle trouve refuge dans la beauté des paysages et l'aspect quasi spirituel de la tapisserie.

L'autre, Sheila Hicks, née aux États-Unis en 1934, est reconnue pour ses tapisseries expérimentales et ses œuvres d'art textile monumentales aux teintes vives qui illustrent souvent des expériences personnelles. Une pratique qu'elle a approfondie lors de nombreux voyages en Amérique du Sud, au Mexique, au Maroc et en Inde. Au cours de ces séjours, elle a étudié les différentes traditions et techniques de tissage locales. Son approche gestuelle du travail du fil défie ainsi les notions du tissage dans les années 1960, redéfinissant ses limites dans le domaine de l'art contemporain.

La troisième, Sophia Vari, a vu le jour en Grèce en 1940. Ses sculptures abstraites, bas-reliefs et collages sur papier, qui réunissent lignes géométriques et courbes sensuelles dans des compositions uniques, évoquent dynamisme, féminité et beauté. Son travail aborde un tournant décisif après un voyage en Égypte en 1978 qui oriente sa pratique vers le travail du marbre et du bronze, le plus souvent dans une palette de couleurs minimale, le noir et le blanc.

Intimité et complémentarité

Trois artistes, trois femmes qu'on pourrait qualifier de pionnières de l'abstraction. Elles ont en commun une grande ouverture sur le monde qu'elles ont largement parcouru, qui les a nourries, inspirées et influencées. Toutes les trois vivent loin de leur pays d'origine et ont un lien particulier avec Paris.

“ Les artistes sont, par essence, des éclaireurs.

Laurence Custot, co-commissaire de l'exposition

La galerie Waddington Custot présente « Horizons convergents », une exposition (programme Hors les murs de la Fiac 2021) accueillie à Paris chez Clavé Fine Art, un nouvel espace – redessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma – qui fut l'atelier de César. On retrouve les trois artistes dans un format intime, avec des supports très divers et complémentaires : la sculpture, la peinture et le textile. « *Le monde est en pleine mutation. Le contexte actuel met en lumière ce changement de paradigme de manière brutale, note Laurence Custot, une des commissaires de l'exposition. L'année 2020 a fait voler en éclats certains prismes et forcé une vision, une ouverture à d'autres possibles. Les artistes sont, par essence, des éclaireurs. Plus que jamais, en ces temps de transformation, le monde a besoin d'être nourri de quête de sens et de beauté.* »



« Horizons convergents », Clavé Fine Art, 10 bis rue Roger, 75014 Paris. Jusqu'au 6 novembre 2021